

# CONJONCTURE AGRICOLE *4<sup>e</sup> trimestre 2023* DE SAVOIE MONT-BLANC



## TENDANCES

### COLLECTE LAITIÈRE (septembre à novembre)

La collecte connaît une chute préoccupante cet automne (-5,3%/2022). En parallèle, le prix du lait payé aux producteurs maintient sa progression. Les stocks fourragers sont globalement remplis, mais de moindre qualité. Les épisodes de pluies ont empêché une bonne partie de l'herbe d'être consommée, notamment en plaine.

### FABRICATIONS FROMAGERES

La production est en retrait, tandis que les stocks restent stables, voire augmentent dans certains cas. Les tendances de ventes sont hétérogènes selon les appellations.

### VEAUX DE 8 JOURS

Malgré une offre volumineuse, les cours ont retrouvé leur faible niveau hivernal et se stabilisent. La marchandise inférieure est difficilement vendable.

### VACHES DE RÉFORME

Jointe à une demande restreinte, les cours fléchissent de manière encore plus importante que 2022 (-10%).

### VIANDE OVINE (agneau)

La consommation modeste d'agneau en France n'empêche pas une augmentation continue de son cours, soutenue par des disponibilités limitées, dépassant ainsi les niveaux des années précédentes, et cela encore une fois de manière historique (9,13 €/kg carcasse).

### CÉRÉALES, GRANDES CULTURES

Malgré un planning de récolte de maïs étalé, les volumes sont corrects, sauf en Haute-Savoie. Les pluies de novembre ont également impacté les semis des céréales à paille. La baisse progressive des cotations se poursuit, concluant l'année sur des prix avoisinant les 200€/t selon la céréale, marquant ainsi un retour progressif aux niveaux observés avant le conflit russo-ukrainien.

### LÉGUMES

Les conditions favorables d'octobre ont stimulé la croissance, mais les pluies qui ont suivi ont entraîné une chute de la production. La fréquentation des ventes directes est mitigée. Les charges sont encore importantes pour les maraîchers qui adaptent leurs prix en conséquence.

### ARBORICULTURE (pommes et poires)

Campagne 2023 globalement morose, avec des rendements de récolte modestes et une demande en déclin vers la fin de l'année. Malgré une légère hausse des cotations, les charges liées aux coûts de l'énergie et emballages sont toujours considérables.

### VITICULTURE

Malgré les défis climatiques, notamment les orages du mois de juillet, les volumes et la qualité semblent être au rendez-vous, atteignant 165 000 hectolitres, soit une augmentation de 4,7% par rapport à 2022.

### SAPINS DE NOËL

La vue d'ensemble de la campagne 2023 est plutôt bonne, avec des ventes en période festive de fin d'année satisfaisantes. La sécheresse de cet été a bien moins impacté cette campagne, par rapport à 2022.

### POINTS DE VENTE COLLECTIFS

Une croissance très satisfaisante pour la majorité des magasins de producteurs (+10%/2022). En parallèle, des difficultés au niveau de la main d'œuvre se font ressentir chez certains.



## AGRO - MÉTÉO

La série de records persiste avec un mois d'octobre qui se classe comme le 2<sup>e</sup> plus chaud depuis 1900, juste derrière octobre 2022. Les températures moyennes mensuelles sont de 14,9°C à Chambéry et Annecy, surpassant la normale d'environ +3 degrés. Bien que les pluies aient tardé jusqu'à mi-octobre, elles sont revenues de manière intense. La portance des sols a limité le pâturage malgré la présence d'herbe, conduisant à un retour généralisé des animaux en bâtiment vers le 15-20 octobre. En termes de précipitations, le record de 2020 a été battu en Haute-Savoie, la station de Chamonix présente un cumul mensuel de 149,1 mm, soit +93% par rapport à la moyenne 1981-2010.

Novembre a également été marqué par un cumul pluviométrique exceptionnel, provoquant des crues majeures en Haute-Savoie. Un redoux mi-novembre a entraîné une fonte nivale importante, accentuée par une perturbation, conduisant à une crue exceptionnelle de l'Arve (+5m), dépassant même le niveau atteint lors de la plus importante crue en 2015. Les excédents de précipitations ont atteint des records avec +183% en Haute-Savoie (388 mm cumulés) et +143% en Savoie (293 mm cumulés). Vallorcine a enregistré jusqu'à 638 mm, plus de cinq fois la moyenne de novembre. Les températures ont oscillé autour des moyennes de saison, mais une température minimale record de 13,2 degrés a été enregistrée à Chambéry, avec un écart de +10,1 degrés. En termes d'ensoleillement, un déficit significatif peut être relevé, avec une réduction de 33% à Chambéry-Aix et de 45% à Bourg-St-Maurice par rapport aux moyennes habituelles.

En décembre, le cumul de précipitations reste élevé. Les températures sont au-dessus de la normale saisonnière, avec un jour de Noël relativement doux, atteignant jusqu'à +8 degrés à Annecy.

Avec le soutien de :



CHAMBRE D'AGRICULTURE SAVOIE MONT-BLANC

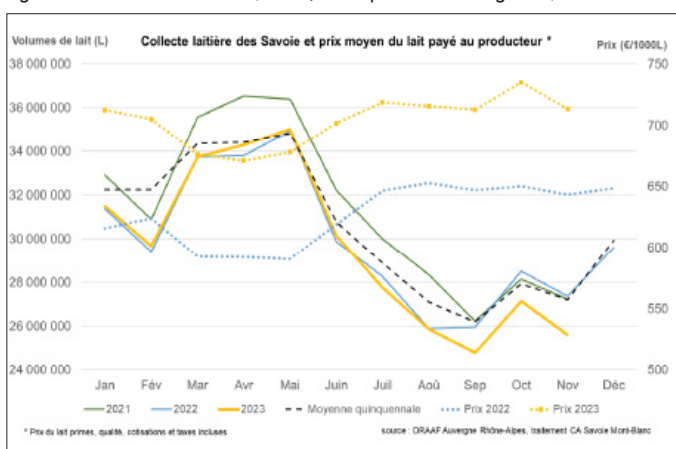
www.services.casmb.fr  
contact@smb.chambagri.fr

Annecy 52 avenue des Iles  
74994 Annecy Cedex 09

Saint-Baldoph 40 rue du Terraillet  
73190 Saint-Baldoph



**Au niveau national**, la collecte laitière a connu une chute préoccupante cet automne, principalement en raison d'incidents climatiques majeurs. En octobre, les livraisons ont fléchi à -4,6% /2022, portant la diminution totale de la collecte française à -2,7% sur 10 mois. Les épisodes caniculaires de septembre ont affecté la productivité des vaches, suivis par des tempêtes et des fortes pluies, obligeant les éleveurs à rentrer leurs animaux plus tôt en raison de pâturages non portants. Malgré une possible reprise de la collecte cet hiver grâce à des fourrages de meilleure qualité, la baisse du prix du lait pourrait se prolonger en 2024. Les prix payés aux éleveurs ont connu une légère augmentation (+6 €/1 000 l en octobre), soutenue par l'amélioration des taux. Les charges ont légèrement baissé en 2023 (-4,3% /oct. 2022 d'après l'IPAMPA) mais restent élevées. En revanche, la collecte de lait biologique a enregistré un recul significatif, avec une perspective de diminution continue dans les mois à venir, même si les laiteries soutiennent les prix dans l'attente d'une reprise de consommation. Par exemple, les ventes de produits bio en magasin sont également en forte baisse (-19% /2022 pour le fromage bio).



**Dans les Savoie**, la collecte laitière de ce trimestre se démarque en enregistrant un recul de -5,3%, ne suivant plus la tendance de 2022 depuis septembre. De janvier à novembre, le cumul des livraisons diminue de -3,2% par rapport à la moyenne quinquennale. Le prix moyen du lait payé au producteur (incluant primes, qualité, taxes et cotisations) maintient sa progression avec une hausse de +11,4% sur le trimestre, atteignant environ 720 €/1000 L.

Les épisodes orageux de septembre ont permis une reprise de la pousse de l'herbe avec un retour au pâturage dans la seconde moitié du mois. Des fauches ont également pu être réalisées début octobre pour ceux dotés de systèmes de séchage en grange. Cependant, contrairement à 2022, l'herbe n'a parfois pas pu être consommée en octobre en raison des fortes précipitations et de la faible portance des prairies. Par ailleurs, des analyses de l'herbe ont révélé des valeurs exceptionnelles en matières azotées, une ressource qui aurait été volontiers valorisée. Les stocks fourragers ont été reconstitués, mais de moindre qualité. Les rendements de maïs épi sont variables selon les impacts de la sécheresse d'août.

LIVRAISONS LAIT (MILLION L)	SAVOIE		HAUTE-SAVOIE	
	2023-2024	2022-2023	2023-2024	2022-2023
Septembre	7.64	7.85	17.16	18.12
Octobre	8.42	8.62	18.74	19.90
Novembre	7.71	8.27	17.90	19.12
<b>Total</b>	<b>23.77</b>	<b>24.74</b>	<b>53.90</b>	<b>57.13</b>
<b>Évolution</b>	<b>-3.90 %</b>		<b>-5.84 %</b>	

## FROMAGE



La production est en baisse, tandis que les niveaux de stock restent stables, voire augmentent dans certains cas. Les chiffres de vente montrent une tendance généralement morose, à l'exception de certains marchés, comme celui de l'Abondance fermier, qui semble être dynamique.

### ABONDANCE AOP

Les fabrications d'Abondance laitier semblent se maintenir voire subir une légère baisse, la collecte de lait étant elle-même en baisse. Les ventes tiennent bon. Pour l'Abondance fermier, le marché est très dynamique.

### BEAUFORT AOP

La production a diminué de -1.8 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2022. Les ventes ont chuté de 15%, tandis que les stocks ont augmenté de 14,8% à la fin de décembre 2023 par rapport à 2022. Si en début d'année 2023, les ventes étaient en baisse dû notamment à un manque de fromage à mettre sur le marché du fait de la forte baisse de production de l'été 2022 (sécheresse), la prudence liée au manque de dynamisme du marché s'est renforcée sur le dernier trimestre 2023.

### TOME DES BAUGES AOP (SEPTEMBRE)

Les fabrications sont en très légère baisse par rapport à 2022. Les stocks sont très sains. Les ventes et la demande sont dynamiques. La situation à date est ainsi positive. La communication renforcée porte ses fruits.

### REBLOCHON AOP

La production est en retrait en novembre [-7%], les ventes ont légèrement fléchi, -4,6% pour les reblochons laitiers et -2,2% pour les fermiers. Pour autant, la fréquence d'achat semble stable voire en hausse – ceux qui achetaient du Reblochon en achètent

toujours autant voire plus. Les consommateurs ont le même budget « Reblochon à l'année », la variante se fait sur le réachat.

### EMMENTAL DE SAVOIE IGP (SEPT. A NOVEMBRE)

Bien que le mois d'octobre ait enregistré une remarquable augmentation de 8%, les fabrications globales demeurent stables sur la période de janvier à novembre 2023 par rapport à l'année précédente. Les ventes maintiennent un niveau similaire à celui de l'année précédente, mais ne parviennent pas à compenser le déclin enregistré au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre. Les niveaux de stocks demeurent satisfaisants.

### RACLETTE DE SAVOIE IGP (SEPT. A NOVEMBRE)

Le marché maintient son dynamisme avec des fabrications en hausse, bien qu'elles aient connu un léger recul en novembre. Toutefois, les ventes ne suivent pas cette tendance positive, et le décrochement amorcé en septembre persiste pendant la période hivernale. En raison de cette situation, les niveaux de stocks demeurent très élevés.

### TOMME DE SAVOIE IGP (SEPT. A NOVEMBRE)

Les fabrications continuent de diminuer par rapport à la même période de l'année précédente, en raison de l'ajustement du stock très élevé observé au 1<sup>er</sup> et au 3<sup>e</sup> trimestre. Les ventes, quant à elles, demeurent relativement stables. Malgré ces ajustements, les niveaux de stock restent élevés.

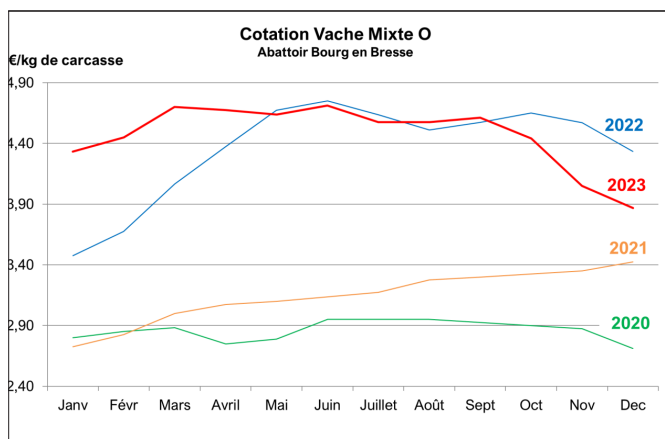
# VIANDE



## VACHES LAITIÈRES DE REFORME

### Nouveau repli des cours (-10% par rapport à 2022)

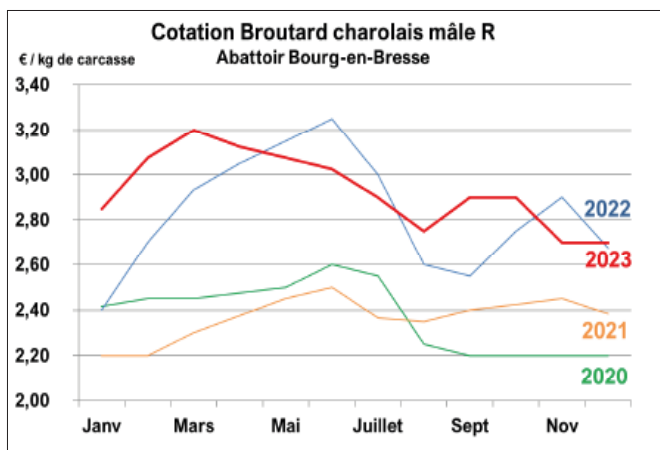
Le mois d'octobre rencontre une baisse de volumes abattus. Les réformes laitières ont repris de l'activité à l'entrée dans l'hiver créant un déséquilibre face à une demande restreinte. Par conséquent, la baisse saisonnière des cours est de nouveau observée après deux ans de maintien des prix en automne (2020-21). Le cours moyen de la vache Mixte O perd 47 centimes sur un an pour s'établir à 3,87€/kg carcasse. Les ventes de fin d'année ont donc été difficiles surtout en races mixtes et laitières. Le solde entrées de génisses et sorties de vaches laitières et allaitantes reste négatif, mais il est plus faible que les mois précédents, ce qui conduit à un ralentissement de la décapitalisation du cheptel bovin (ex. sur un an, la décapitalisation laitière se chiffre à -65 000 têtes, sur 5 ans à -329 000 têtes à l'échelle nationale). Par ailleurs, le repli des prix des aliments gros bovins se poursuit mais reste nettement au-dessus de la moyenne 2018-2022.



## BROUTARD (CHAROLAIS R)

### Un trimestre perturbé au niveau de l'export

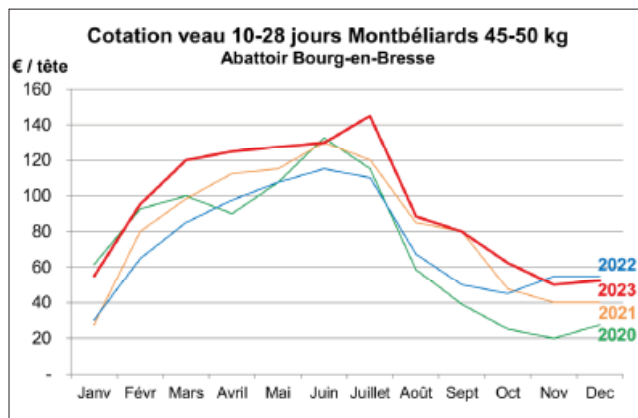
La MHE (Maladie hémorragique épizootique) a joué les troubles fêtes fin septembre entraînant un engorgement national du marché des broutards et donc des cours qui cèdent quelques centimes. Mais depuis, l'ensemble de la filière s'est adaptée afin de répondre aux demandes du marché. Les exports vers l'Espagne et l'Italie sont restés dynamiques, permettant de compensant la fermeture des autres marchés, notamment l'Algérie. A l'entrée de l'hiver, les cours sont maintenus pour les broutards lourds et bien conformés. La marchandise légère, de conformation moyenne ou non racée, est très peu demandée donc difficilement vendable. Au niveau des effectifs nationaux, les broutards étaient en léger retrait au 1er novembre par rapport à l'année précédente, en lien avec le recul important des naissances au printemps.



## VEAUX DE 8 JOURS

### Cours stables

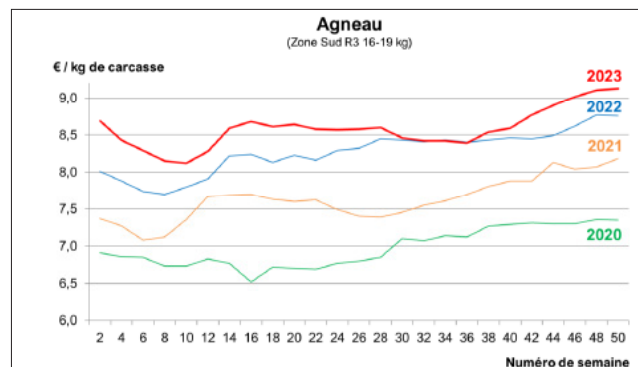
Les prix des veaux laitiers ont retrouvé leur niveau hivernal après un pic de prix cet été (ex. 55€/tête pour les veaux 45-50kg de 10-28 jours Montbéliarde ou 27€/tête pour les Abondances). Le trimestre a débuté avec des apports limités en raison de l'impact du foyer de la maladie hémorragique épizootique puis une offre abondante s'est stabilisée jusqu'à la fin de l'année. Les cours ont été reconduits en marchandise de qualité malgré les apports importants. La marchandise inférieure, insuffisamment conformée ou bien les petits veaux < 45 kg sont difficilement vendables. Parallèlement à la stabilité des cours en cette fin d'année, le prix du veau frison s'est stabilisé et les exportations vers l'Espagne augmentent encore par rapport à 2022.



## OVINS

### La rareté de l'offre soutient la croissance historique de la cotation

La cotation ovine poursuit sa hausse saisonnière car l'offre toujours déficitaire soutient les cours malgré une consommation peu soutenue. À 9,13€/kg en décembre, le prix augmente d'environ +1 centime par semaine et +21 centimes par rapport à l'année précédente, établissant constamment de nouveaux records. De moins en moins d'éleveurs sont enclins à désaisonner. Ainsi, de moins en moins de brebis et agneaux sortent en novembre/décembre (phénomène déjà observé en 2022), ce qui accentue la pénurie d'offre. Traditionnellement, la reprise des abattages en décembre faisait pression sur les prix qui s'atténaient, ce qui n'est plus le cas depuis deux ans.



MOYENNE TRIMESTRIELLE Bourg-en-Bresse	Unités	T3 2023	T4 2022	Evolution (%)
Petit veau (10 j. à 4 sem.) Montbéliard Mâle Standard 45-50 kg	€/tête	55	48	+15%
Broutard Charolais "R" 300-350 kg	€/kg	2,72	2,78	- 2%
Vache de réforme Mixte «O»	€/kg	4,12	4,52	- 9%
Agneau Zone Sud R3 16-19 kg	€/kg	8,92	8,59	+4%

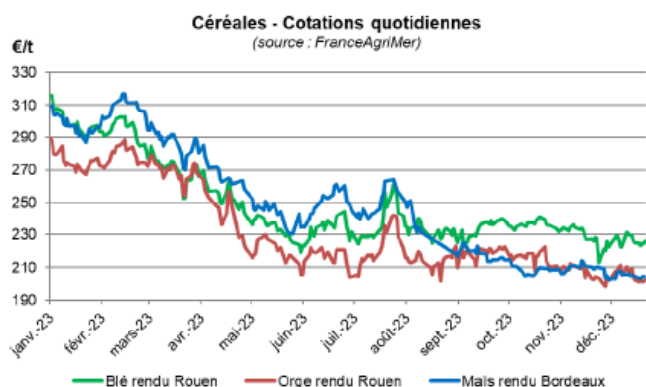
# VÉGÉTAL



## CÉRÉALES, GRANDES CULTURES

La récolte du maïs a été exceptionnellement étalée, en raison de la conjonction de la canicule de fin d'été, qui a accéléré la maturité des maïs et a entraîné une moisson dès septembre, ainsi que des fortes pluies automnales de novembre, qui ont également perturbé les récoltes en rendant les champs inaccessibles. Ce prolongement des chantiers a notamment augmenté les risques de dégâts par les corbeaux et sangliers. Malgré cela, le taux d'humidité de la récolte semble correct, et les volumes de maïs en 2023 se situent entre ceux de 2021 et 2022. Le soja a également subi les impacts de la canicule, aboutissant à une récolte moyenne. Les pluies de novembre ont fortement entravé les semis de céréales à paille avec pour double conséquence une réduction des surfaces semées et une dégradation de celles qui ont pu être semées. On anticipe des conséquences marquées pour l'année 2024 en raison de l'automne pluvieux. Les cultures de printemps récoltées à l'automne ont dans l'ensemble enregistré des rendements en baisse, surtout en Haute-Savoie.

Quant aux cotations, la baisse progressive et continue des cours des céréales et oléagineux poursuit son chemin. Les prix du blé ont diminué de 3,5% en novembre en raison d'une demande peu dynamique et d'une concurrence française peu compétitive face à la Russie. Le prix du maïs s'est stabilisé autour de 200€/t, marquant ainsi un retour, pour la 1<sup>re</sup> fois depuis février 2022 avant le début de la guerre en Ukraine.



## ARBORICULTURE

La campagne 2023 est plutôt morose, marquée par une production notablement réduite, avec des pertes de l'ordre de 30 à 40%, résultant du cumul des aléas climatiques persistants au cours des trois dernières années. Les intempéries du mois de décembre ont entravé les activités de taille des arbres fruitiers et de nouvelles plantations, restreignant ainsi l'accès aux vergers. Les ventes ont attaqué avec un bon dynamisme dès le mois d'octobre, marquant un mois significatif étant donné que les stocks 2022 étaient déjà écoulés. Néanmoins, la déception a émergé au sein de la filière en raison d'un mois de décembre avec des ventes peu satisfaisantes. Les cotations des pommes et poires sont en augmentation d'environ 11%/2022 à l'échelle régionale. Pour les pommes, les transactions sont impactées par la concurrence persistante des fruits de saison tels que la clémentine, ainsi que l'arrivée de fruits exotiques comme le litchi avant les fêtes. En ce qui concerne les poires, les stocks limités se vendent lentement en décembre, les opérateurs préférant maintenir des cours fermes face à la pénurie de marchandises. La demande est principalement tirée par les poires Conférence et Comice, ainsi que les Poires William, prisées par l'industrie pour les compotes. Le manque de disponibilité sur certaines variétés stimule les importations d'Italie, de Belgique et du Portugal, maintenant les cours en hausse. Malgré des tarifs plus favorables, les arboriculteurs font toujours face à des charges conséquentes, notamment au niveau des emballages et à l'énergie liée au stockage. En ce qui concerne les conditions de stockage et de conservation, les fruits présentent une bonne qualité avec une concentration en sucre satisfaisante, l'incertitude est toujours présente quant à leur conservation sur le long terme.

## LÉGUMES MARAÎCHERS

LÉGUMES DE SAISON		
COURS INDICATIF	T4 2023	Evolution sur la période T4 2022
Pomme de terre Agata	0.8 €/pièce	+ 50 %
Carotte	1.02 €/kg	+ 24 %
Epinard	2.11 €/kg	+ 7 %

En octobre, des conditions météorologiques favorables ont stimulé la pousse, toutes espèces confondues, mais à partir de la vingtaine d'octobre, des pluies persistantes jusqu'en décembre ont entravé la production, causant une diminution globale du volume de récolte. Les maraîchers ont été impactés par des inondations, particulièrement en terrain plat ou en basse altitude, entraînant des sols détrempés et des difficultés d'accès aux champs. La poursuite des récoltes pour les ventes hivernales a ainsi été difficile pour un certain nombre d'espèces, telles que les pommes de terre, potirons, carottes, navets, etc. Par ailleurs, des maraîchers, notamment ceux près du Rhône, appréhendent une reprise difficile au printemps avec des sols toujours bien imprégnés d'humidité. La fréquentation des ventes directes, qui correspond à une part importante des ventes, a connu une grande diversité parmi les maraîchers ce trimestre. Certains ont enregistré des ventes exceptionnelles, tandis que d'autres ont fait face à une demande moins importante. En 2023, les cours des légumes sont en hausse, et malgré la prédominance de la vente directe, certains maraîchers ont ajusté les prix sur certaines espèces pour compenser la hausse des charges, en passant par exemple au poids plutôt qu'à la pièce pour la mâche et en augmentant le prix des carottes.

## VITICULTURE

Le moment le plus notable de ce dernier trimestre est le bilan définitif de la récolte 2023. Malgré les défis climatiques et les incertitudes, les volumes et la qualité semblent être au rendez-vous, atteignant 165 000 hectolitres, soit une augmentation de 4,7% par rapport à 2022. Sur la scène mondiale, la France se démarque en tant que premier producteur de vin, face à une production mondiale au plus bas depuis 60 ans selon l'Organisation Internationale du Vin.

## SAPINS DE NOËL

L'aperçu global de la campagne 2023 se présente de manière encourageante. La chaleur estivale de cette année a engendré moins de complications que celle de 2022 dans les Savoie, contrairement à l'ensemble du pays qui a été confronté à de nombreux sapins endommagés par les rayons du soleil sur la face sud. L'atmosphère des ventes est plutôt favorable en cette période festive de fin d'année, nécessitant des réapprovisionnements en magasin au cours de la deuxième semaine de décembre. En revanche, l'épicéa demeure en stock dans certaines jardineries, ce qui maintient sa tendance à la baisse en termes de consommation.

## POINTS DE VENTE COLLECTIFS (PVC)

Dans l'ensemble, les magasins de producteurs connaissent actuellement un regain de vitalité, se remettant des années postérieures à la COVID marquées par des baisses généralisées des ventes. Ils parviennent désormais à des niveaux de croissance très satisfaisants, comparables à ceux de 2019, avant l'impact de la pandémie. Par rapport à 2022, il ressort que la plupart des 16 points de vente collectifs affichent une augmentation moyenne du volume des ventes d'au moins 10%. En revanche, quelques PVC, situés principalement en Haute-Savoie, présentent un bilan plus mitigé. Ces difficultés seraient surtout liées à des problèmes de main d'œuvre, notamment à proximité de la frontière suisse où la rémunération ne serait pas suffisamment attractive.